

# Un Homme et des BÃates

Un Homme et des BÃates, est l'histoire d'une passion dÃvorante, Ãtonnante de la part d'un homme qui a si longtemps chassÃ. Un hymne Ã la nature que les Ãditions Souffles nous invite Ã redÃcouvrir dans le sillage de La DerniÃre FrontiÃ

Titre  
Un Homme et des BÃates

Auteur  
Grey Owl

Ãditeur  
Ãditions Souffles

ISBN  
978-2-87658-081-7

Pages  
350

Sortie  
novembre 2009

Prix  
20.90 euros

Achat

GREY OWL

Et si l'une de ces pages procure un moment de plaisir à l'un de ceux qui ont au cœur l'amour des grands espaces libres, ou qui pensent parfois avec douceur aux peuples primitifs et aux humbles animaux [...] je considérerai que mon œuvre, malgré toutes ces imperfections, n'aura pas été vaine.

## GREY OWL

À

Dans *La Dernière Frontière*, son premier ouvrage paru en 1931, Grey Owl nous livre un témoignage de sa vie de trappeur dans les forêts du Grand Nord canadien. Dans cette ode à la beauté de la nature percent déjà ses inquiétudes sur les menaces qui guettent la faune de la forêt boréale. Peu à peu, converti à l'écologie, il abandonne sa vie de trappeur pour se consacrer à la défense de la nature et des animaux, notamment des castors.

C'est ce combat, sa "croisade" en faveur des castors, que Grey Owl nous conte dans son second ouvrage, *Un Homme et des Bêtes*, paru en 1932. Passionnante, étonnante de la part d'un homme qui les a si longtemps chassés. Devenu leur protecteur, il fonde une petite colonie de castors et y consacre tout son temps. Ce sont ses "enfants chéris". Il les cajole, passe des heures à jouer avec eux, les gâte avec des sucreries, s'inquiète quand ils sont malades ou disparaissent quelques heures. Sa cabane de "Beaver Lodge" devient une véritable hutte de castors.

Cet ouvrage a connu un succès considérable. Grey Owl profite de cette notoriété pour médiatiser son message de conservation et inciter les autorités canadiennes à prendre les premières mesures pour réglementer la pratique de la chasse et de la trappe. Si, aujourd'hui, les castors n'ont pas disparu des forêts canadiennes, on le doit en grande partie à ce personnage fascinant et visionnaire qui a su faire prendre conscience, plus tôt que tout le monde, des enjeux écologiques.

Traduit de l'anglais par Jeanne Roche-Mazon, préface de Alain Rastoin.

À

Archibald Belaney, surnommé Grey Owl, est né en Angleterre en 1888. Elevé par deux tantes célibataires et sa grand-mère, Belaney connaît une enfance malheureuse. Durant sa jeunesse, il est fasciné par les autochtones d'Amérique du Nord et rêve d'en devenir un. À l'âge de dix-sept ans, il part pour le Canada. Entre 1907 et 1927, il vit dans le Nord de l'Ontario et gagne sa vie comme trappeur, guide et garde forestier. Converti à l'écologie, il devient, peu à peu, un farouche défenseur de la nature. En 1931, Grey Owl est nommé par le gouvernement canadien "gardien des animaux" du parc national du Mont Riding, au Manitoba, puis du parc national de Prince Albert au Saskatchewan, où il écrit ses

articles et ses livres. Il tombe malade après une série de conférences en Angleterre, au Canada et aux États-Unis et meurt de retour chez lui le 13 avril 1938, à l'âge de cinquante ans.

À La Dernière Frontière